

lettre dactylographiée

Institut coopératif de l'Ecole Moderne
Place Bergia
Cannes
A.M.

Cannes, le 21 janvier 1958

Lettre collective à divers camarades

les charges sans cesse accumulées à l'Ecole et à la CEL ne me permettent pas de suivre mon courrier comme je le désirerais. J'ai donc recours encore une fois à la lettre collective qui a d'ailleurs ses avantages.

Le Ministère n'ayant pas encore préparé le statut selon lequel notre Ecole pourrait devenir une école expérimentale officielle, je déclenche une campagne de requêtes dont on trouvera les éléments dans la Chronique de l'ICEM et dans le prochain numéro de l'EDUCATEUR.

D'autre part, j'attire votre attention sur la nécessité qu'il y a pour vous tous de vous mobiliser pour les abonnements BT. Je comprends que chacun ne puisse pas concurrencer Delbasty (40 abonnements) Perrier (21 abonnements) ou Hourtic.

Mais vous pouvez tous recueillir un ou deux abonnements. Si 4000 abonnés EDUCATEUR recueillaient UN abonnement, nous serions sauvés.

*(suivent des remarques adressées à diverses personnes: Père (Auch) , Ledoux (Huelgoat), Delbasty , Costa, Février, Jardin Sebbah). La lettre est incomplète .
Voici le passage destiné à Paul Le Bohec*

LE BOHEC à TREGASTEL (C. du N.)

Nous avons de toi, mon cher Le Bohec, un certain nombre de communications de choix pour les prochains EDUCATEUR. Tu as une richesse de pensée et une originalité qui nous sont précieuses.

J'utiliserai ton texte sur l'affectivité pour le Congrès et pour les éditions qui suivront. Mais il me faudrait plus de temps pour mettre tout cela au point. Il nous faudrait une solution favorable à la question de l'Ecole.

Elise a été très très intéressée par ton envoi. Mais nous ne pouvons tout faire à la fois. Il y faudrait un numéro spécial qui ne manquerait pas d'intérêt d'ailleurs.